

une Agapé-thérapie à domicile

Méditation bi-mensuelle, pour suivre paisiblement ses 19 étapes (aujourd'hui étape 15).

Etape 3 : Retour à la Mémoire spirituelle libre : Divers exercices, éclairages, informations, directives, enseignements, pour faire entrevoir, puis expérimenter la Mémoire originelle, Mémoire spirituelle libre de notre INNOCENCE DIVINE, qui ne s'est jamais perdue.

Dans cette troisième avancée de notre agapé pneumato-surnaturelle de la Mémoire ontologique, nous proposons une pause pacifiante, en approchant toujours davantage du Feu : la pleine possession de cette Liberté du Don dans la régénération de sa vie originée dans la LUMIERE PATERNELLE de DIEU...

Il est conseillé de reprendre en cette étape l'exercice du choix de l'affectivité spirituelle en « plénitude reçue » déjà expliquée en agapé6, mais vécue cette fois-ci en accompagnement de la saisie au-dedans de nous de la Mémoire divine reçue : elle est très adaptée à l'exercice spécifique de cette étape d'approfondissement vers l'odeur vivante la Memoria Dei... pour en approfondir un nouvel aspect, pendant que nos lectures présentées sous forme d'enseignements, prolongeront notre descente abandonnée en notre mémoire et sa reconstitution dans le Monde Nouveau du corps originel harmonisé à l'accomplissement de tous nos instants de liberté divine.

Préambule à l'EXERCICE de dévoilement

Le but de notre travail : prendre conscience, prendre acte de ce fait que nous avons oublié l'essentiel de notre expérience vivante substantielle : la plus profonde et toujours disponible odeur de notre paix originelle, celle qui nous rappelle à la fois la force et à la fois la beauté stupéfiante de notre vocation et de nos capacités originelles.

Rappel : Réveil de notre corps originel, de notre liberté d'origine. (Extrait du document Shiqoutsim Meshomem, P. Patrick)

Dans notre liberté d'origine, quand Dieu nous a créés neuf mois avant la naissance, nous avons vécu quelque chose de très fort, de très lucide, de parfaitement conscient, beaucoup plus conscient que notre conscience d'aujourd'hui. Même lorsque nous sommes dans un état d'union à Dieu presque extatique, la conscience que nous avons de la présence de Dieu en nous est moins forte que celle qu'Il y avait mise quand Dieu nous a créés, et qui a duré des jours et des jours. C'était tellement fort que nous vivions encore cela après la naissance. Nous appelons cela l'innocence originelle, la liberté d'origine.

Nous étions parfaitement adaptés à la présence de Dieu dans notre âme, et c'est pour cela que nous avons dit « oui » à notre existence libre. Nous étions aussi libres que la colombe pour partir partout dans l'univers, être en relation d'amour avec tout le monde. Nous étions conscients du mal dans le monde, parce que le péché originel s'était propagé, mais ce « oui » traversait tout, cette liberté était là,

elle a duré et s'est petit à petit estompée. Puis le Seigneur veut qu'au long de notre parcours personnel sur cette terre, nous prenions le relais avec notre cœur, en communion avec les hommes nos frères.

C'est cette liberté d'origine que nous allons faire revenir notre mémoire, en la dévoilant davantage, en nous laissant en reprendre possession, en apprenant surtout à la mettre en relation avec la liberté adulte du corps spirituel venu d'en-haut

1/ Reprendre l'exercice de respiration dans le OUI libre du cœur spirituel:

Ne pas entreprendre cette reprise de notre liberté spirituelle et divine reçue sans le levier d'un Amour librement consenti, sans réactiver préalablement le cœur spirituel imprégné de grâce originelle dans la simplicité retrouvée de l'odeur que nous avons respirée du cœur divin de notre OUI lumineux. Je redirai, dès qu'une inhibition, une exaspération, ou un blocage montera en moi dans les évocations qui suivent, une réactivation de mon Amour dans le Mouvement éternel et lumineux d'Amour que je suis en mon cœur appauvri et disponible :

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

2/ Enseignement pour inaugurer la doctrine catholique (St Augustin et Ste Thérèse d'Avila)

(cf. «Espérance» et « Mémoire ontologique » { [HYPERLINK "http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm" }](http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm) }

Perdre son innocence : Il suffit de se regarder pour voir que nous avons perdu notre innocence. Nous avons été créés par Dieu dans l'innocence, dans une Innocence divine absolue, comme dit le Pape, dans une grâce originelle qui a été la marque de l'acte créateur de Dieu quand Dieu nous a créés dans le sein maternel dans cette présence vivifiante, merveilleuse. Voici ce qu'en explique St Augustin :

Dans le Traité du *De Trinitate* de saint Augustin, chapitre 14, paragraphe 15, verset 21 : « *L'homme peut se rappeler. Le mode de la réminiscence de Dieu est présent sous une forme. Cette réminiscence suppose la réception de l'esprit. L'âme peut donc se rappeler qu'elle a connu Dieu dans son origine.* »

Nous pouvons nous rappeler dans notre âme que nous avons connu Dieu. Nous ne pouvons connaître Dieu que dans un contact direct : quand il nous a créés, à travers la poussière du sol, donc à travers cette disposition formelle morphogénétique...

« L'âme peut donc se rappeler qu'elle a connu Dieu dans son origine ou dans sa vie intérieure et au moment de son insertion dans le corps. Tout cela est enseveli dans l'oubli, mais c'est rappelé par le point de vue de la grâce de Dieu. Mais elle est rappelée à sa mémoire [commemoratur en latin], afin qu'elle se tourne vers le Seigneur, comme vers cette lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait (péché originel) ».

Saint Augustin considère d'abord l'esprit de l'homme en lui-même. L'âme spirituelle se souvient d'elle-même, elle se comprend elle-même et elle s'aime, elle se perçoit déjà comme une trinité. C'est seulement au moment où l'âme spirituelle prend Dieu pour objet dans ses actes, c'est-à-dire dans la mémoire, la connaissance et l'amour de son Créateur, qu'elle devient image ressemblance de Dieu, actuellement et véritablement. Lorsque la mémoire reçoit passivement ce toucher, cette connaissance de Dieu dans sa mémoire génétique, elle est à l'image ressemblance de Dieu. C'est un exercice passif. Il n'y a absolument pas de possibilité pour la mémoire de dire : « je vais activement me rappeler de Dieu ». Cet exercice spirituel de la Memoria Dei est mystique, un jeu entre l'exercice actif de notre vie spirituelle et l'exercice passif de notre vie spirituelle. La mémoire joue son rôle dans la passivité, elle connaît son accueil dans l'amour. Dans l'amour, l'accueil et le don s'unissent pour pouvoir recevoir le don. Nous ne voyons que le don, mais sans l'accueil il n'y a pas le don : Sans la mémoire ontologique, il n'est pas possible de retrouver cet exercice central de l'âme spirituelle dans le corps humain.

L'émerveillement de saint Augustin devant la mémoire n'est pas une pure affaire de rhétorique : Il en parle sur un ton lyrique : **« Compos et lata pretoria memorie ubi ut tesori innumerabilium imaginum : les champs et les limites de la mémoire, où se trouvent des trésors que l'imagination ne peut pas dénombrer. Magnia vis penetrare amplum et infinitum : c'est une puissance [vis peut se traduire aussi bien par énergie que par puissance], une puissance immense et grande qui pénètre dans l'ampleur de l'infini. Abstrusior profunditas memoriae : ô profondeur scandaleuse [si je puis dire] de la mémoire ».** Mais dans l'amplitude et la profondeur de la mémoire, saint Augustin découvre d'abord les lumières et les obscurités qui lui révèlent son savoir et son non-savoir sur lui-même. La mémoire est pour lui la possibilité de saisie dans une confession continuelle de gratitude qu'il est totalement ignorant de ce qu'il est.

Il sait qu'il est, qu'il a oublié ce qu'il était, et qu'il est totalement ignorant de ce qu'il était. Mais s'il l'a oublié, c'est que ce qu'il est et sa connaissance de ce qu'il est, demeure dans sa mémoire. Vous apprenez par exemple un poème, vous le savez par cœur, puis vous l'oubliez : ce n'est pas parce que vous l'oubliez qu'il n'est plus dans votre mémoire, et si l'on vous met dans un certain état de suggestibilité hypnotique par exemple, ce poème ressort tout seul. Cette mémoire est liée, non pas à la lumière comme l'intelligence, mais aux ténèbres. Nous allons rejoindre saint Jean de la Croix lorsque nous regarderons comment cette mémoire prend toute sa puissance d'unification et de sanctification en nous, grâce à l'extase des ténèbres, grâce à la purification de la mémoire.

En outre, et surtout, sa médiation dans la mémoire est une étape de l'itinéraire de l'âme vers Dieu... Pour saint Augustin, nous trouvons Dieu grâce à cette puissance de la mémoire ontologique. Seulement, elle a été oubliée, donc nous allons faire le même cheminement que saint Augustin.

Cet itinéraire exige un mouvement incessant de dépassement intérieur continu [toujours aller plus loin, plus profondément que le point de vue du visible]. La mémoire de saint Augustin déborde le domaine des sens, de ce que nous ressentons. Elle appartient au niveau le plus élevé de l'âme : l'esprit. Le mode de la réminiscence de Dieu par la mémoire ontologique, le fait de se rappeler de ce toucher divin est présenté par Saint Augustin dans le De Trinitate.

Je vous l'indique de mémoire : Comment vas-tu faire pour retrouver Dieu à l'intérieur de toi ? Comment vas-tu te rappeler de la mémoire de Dieu ? Si dans la prière tu as une expérience divine très forte, tu l'oublies parce que tu fais le plein d'autres choses, parce que tu as des croix, des épreuves, des angoisses, et finalement tu dis : « Dieu m'a oublié », tu dis que tu n'a rien trouvé, et finalement tu finis par être convaincu que tu n'as pas eu cette expérience divine, il y a dix ans... Et pourtant cette expérience divine fait que Dieu, ce toucher divin, reste présent parce que ce toucher est éternel : il est dans ta mémoire spirituelle, oublié.

Et à bien regarder, Dieu est présent pour nous tous, parce que, d'après saint Augustin, **« l'âme ne peut se rappeler qu'elle a connu Dieu en Adam ou dans sa vie intérieure ou au moment de son insertion dans le corps, car tout cela est enseveli dans l'oubli. »**

Nous avons tous cette présence de Dieu oubliée et qui est la présence qui correspond à ce toucher divin dans notre âme, un toucher vécu et qui correspond au moment où Dieu lui-même fait cette insertion d'amour, en même temps que l'acte créateur de notre âme dans notre corps.

Tel est le statut de la mémoire ontologique de notre première cellule. Et c'est dit explicitement par saint Augustin dans le De Trinitate, chapitre XIV, versets 15 à 21.

« Tout cela est enseveli dans l'oubli, mais Dieu reste en cette expérience présent à la mémoire : commemoratur, continuellement, afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait ».

Au moment même où Dieu me constitue dans l'ordre de l'être, me donne une âme spirituelle, et fait que j'existe comme homme, comme personne, à ce moment-là ce toucher direct, le toucher métaphysique du fait de l'existence, est insensible. Mais dans le fait de l'union de l'âme spirituelle et du corps dans le don de l'âme spirituelle, Dieu est présent : c'est vital, cela demeure. Je l'oublie, parce que, dans ma cellule initiale, je n'ai aucun organe de sensibilité tactile ni la moindre partie de mon cerveau pour me rappeler.

A l'origine j'ai quand même été touché : **« la lumière par laquelle elle a été touchée »**. Dans ma première cellule, je suis constitué dans un état de lumière, je suis fabriqué par l'amour, avec de la lumière, physiquement, et c'est là mon premier instant dans l'existence. C'est un toucher réel, et je ne peux pas m'en rappeler, parce que cela ne s'est pas logé dans ma mémoire sensible, cela ne s'est pas logé non plus dans ma mémoire antérieure, dans ma mémoire rationnelle, intellectuelle, conceptuelle ; je ne peux pas faire une abstraction de cela pour le conserver dans ma mémoire conceptuelle et par conséquent, je l'oublie aussitôt. Je l'oublie d'autant plus qu'un champ morphogénétique particulier, matérialiste, cosmique, et en plus peccamineux (péché originel), vient immédiatement recouvrir cette expérience de lumière. C'est pourquoi saint Augustin dit :

« L'âme peut se rappeler qu'elle a connu Dieu dans sa vie intérieure au moment de son insertion dans le corps, mais tout cela est enseveli dans l'oubli [il faudrait presque l'apprendre par cœur !]. Mais elle est rappelée à sa mémoire afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette lumière par laquelle elle a été touchée au moment même où elle s'en écartait » [péché originel].

Je suis créé au même moment dans la lumière et dans l'amour infini de Dieu avec cette expérience d'éternité, cette expérience extatique de mon âme spirituelle. C'est une vraie extase dans un corps très élémentaire.

Voilà pour la nature.

Maintenant, un avant goût de cette vision originelle peut être donnée par la grâce, comme saint Augustin en fait la confidence dans ses Confessions au terme d'un exercice qu'il fit du souvenir de Dieu :

Confessions, chapitre X : **« Je me dégage des occupations astreignantes autant que je puis, je ne découvre de lieu sûr pour mon âme qu'en toi. En toi, tout se rassemble, toutes mes dispersions, sans**

que rien de toi ne s'écarte de moi, et parfois tu me fais entrer dans une impression tout à fait extraordinaire au fond de moi jusqu'à je ne sais quelle douceur, qui, si elle devenait parfaite en moi, serait un je ne sais quoi que cette vie ne serait pas. »

Guillaume de saint Thierry, Augustinien au 12^e siècle, auteur dans la philosophie et la théologie catholique et apostolique bien avant la séparation avec la Réforme, explique : « **Pour lui, la vis memorialis, l'énergie de la mémoire...** » [Le terme latin est *vis*, la force, l'énergie, la puissance : cet élan qui est donné par l'amour. La *vis memorialis*, l'énergie (*energeia* en grec) d'amour de la mémoire], « **est le premier don que Dieu place dans la citadelle de l'âme...** »

Pour la tradition chrétienne, l'âme spirituelle est là : « **La vis memorialis est le premier don que Dieu place dans la citadelle de l'âme en insufflant à la face de l'homme son haleine de vie** » (*De Natura et dignitate amoris*, chapitre 2, verset 3).

« **La réminiscence de Dieu est le point de départ de la contemplation mystique car elle se développe spontanément en intellect et amour** » ... « **En outre la mémoire, du fait qu'elle est primordiale dans la triade des facultés, est image du Père** ».

Voici ce qu'en explique Ste Thérèse d'Avila :

Celle-ci se mit en prière pour demander au Seigneur ce qu'elle devait écrire ; elle est alors favorisée de la vision surnaturelle d'une âme en état d'innocence. C'est à partir de cette vision qu'elle va écrire les 7 demeures de l'union transformante, « le château ».

Docteur de l'Eglise pour nous montrer les grandes étapes de l'union transformante, elle le fera en décrivant la vision qu'elle reçut de l'état dans lequel nous nous sommes trouvés quand Dieu nous a créés et que nous étions une petite cellule dans le sein maternel.

Nous avons vécu cela en pleine conscience, totalement lucides, bien plus lucides qu'aujourd'hui ; si nous ne sommes pas lucides quand Dieu nous crée ; c'est qu'IL ne nous a pas créés. *Cette âme lui est montrée comme un globe de cristal ou un diamant très pur, tout resplendissant, illuminé des clartés d'un foyer divin jusque dans sa matière.*

Dieu Lui-même se trouve au centre (notre corps a commencé par une transfiguration, ce que le Saint Père JP II a dit encore le 24 février 1998 devant l'Académie pontificale des sciences : « *Le génome de l'homme trouve sa dignité anthropologique dans l'âme spirituelle qui vivifie et imprègne ce génome* » (le génome est le premier noyau constitué au terme de la maturation de la 1^{ère} cellule fécondée).

Dieu s'y rend présent dans une espèce de Kabod qui imprègne et vivifie, dans le corps originel, l'âme spirituelle remplie de sa présence lumineuse, lucide, bienveillante, réciproque, et où nous illuminons Dieu Lui-même en notre centre.

C'est pourquoi nous y sommes comme habités de l'omniprésence de Dieu ; cette mémoire de Dieu demeure dans notre corps : cela grâce en notre corps à notre mémoire génétique (voilà ce qui se passe quand on met en contact sainte Thérèse d'Avila et Jean-Paul II !)

C'est cela la base de l'espérance, cet état de plus petite petitesse que nous ayons jamais eue et en même temps de plus grande grandeur que nous ayons jamais eue ; notre vie expérimentait là sa propre dimension accordée à l'Omniprésence de Dieu vivifiante, lumineuse, lucide, et avec cette agilité, cette liberté !

« ... et Thérèse remarque que le globe devient de plus en plus resplendissant à mesure qu'on s'approche du foyer. La vision lui montra ce magnifique globe de cristal, en forme de château ayant sept demeures : dans la 7^{ème} demeure placée au centre se trouvait, brillant de mille feux, le Roi de gloire, le Créateur ».

Quel bonheur pour Dieu de voir qu'on existe ! Et comme nous étions heureux dans ce premier bonheur où nous avons dit *OUI* ! Quand on est dans un état de ravissement, on ne peut pas dire non. Il y a des gens qui pensent qu'ils n'ont jamais demandé d'exister, c'est faux, nous avons dit un *OUI* tonitruant (*shemem* - en hébreu). C'est ce même mot qui désigne la présence de Dieu. Nous disons « *OUI* » et nous traversons tous les obstacles avec cela.

« De cette gloire, toutes les demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies et plus elles étaient proches du centre, plus elles participaient à cette lumière. Elle était émerveillée par cette beauté qui réside dans notre être créé par Dieu dans l'Innocence ».

Et aussitôt, nous avons été confrontés à la propagation du péché originel. Comment Thérèse a-t-elle perçu cette perte de l'innocence ?

« ... d'un seul coup, dans sa vision, la lumière disparut ; et, sans que le Roi de gloire ne quitte la demeure du centre, le cristal se couvrit d'une glu noire et obscure. Il devint noir comme du charbon, et répandit une insupportable odeur. Les bêtes venimeuses qui se trouvaient en dehors de l'enceinte reçurent alors la liberté de pénétrer à l'intérieur du château. Mais au centre (7^{ème} demeure), le Roi de gloire y demeure en plénitude ».

Aucune de ces odeurs, aucune de ces pénétrations n'atteint la 7^{ème} demeure. **Dieu y reste toujours ;** l'innocence n'est jamais perdue, il faut aller la retrouver dans la 7^{ème} demeure.

Pour cela, il faut reprendre l'innocence divine crucifiée des six premières demeures dans l'Innocence divine du Verbe Incarné et rejoindre avec Lui l'Innocence glorieuse de la Très Sainte Trinité dans son acte créateur éternel.

C'est à partir de là que sainte Thérèse va écrire « *Les Sept Demeures* » pour voir comment cela se passe.

3/ EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°1 :

Que notre oui adulte soit le OUI DIVIN de ma LIBERTE

- J'aime et devine en le contemplant ma liberté divine originelle pour être réceptif à sa puissance.
- J'ouvre mon espace de petitesse dans le OUI DIVIN de ma liberté reçue pour le multiplier autant de fois que je suis multiplié en mes cellules, mes demeures d'adulte.
- J'unis ma liberté spirituelle à ma liberté surnaturelle : je fais ainsi l'unité de tous mes «oui divins» de Liberté acquiescante, consentante, gratuite depuis mon enfance, de mon Don dans le monde du Roi divin.
- Je redis ce « OUI » en écoutant la Paternité éternelle de Dieu la recréer dans le « OUI » du Christ au premier instant de Son Incarnation en Marie.
- Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle les visages de chacun des hommes de la terre et du Ciel pour une grande communion dans l'Unité des libertés divines consentantes : court, mais simple et gratuit.
- Je prie quelques instants pour qu'un OUI divin me transforme plus divinement dans le silence d'un Dieu qui se donne sans mesure : je m'y abandonne comme un Enfant, Lui seul avec le bruit perceptible d'une Présence qui me dépasse en me recueillant en Lui-même, tout divinisant.
- Je vis l'unité des Dons de la Vie dans une séparation hors du champ des dons de la terre, séparation d'Amour et de Lumière, qui redonne à ma Liberté sa fécondité indestructible et universelle.

ETAPE 4 : Vision sur les perspectives de la Mémoire ontologique (extraits de livres du P. Patrick : MONDE NOUVEAU-mise en place du corps spirituel, Métaphysique de l'UN, et Métaphysique maternelle minimum, dans { HYPERLINK "http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm" })

L'inscription dans le Livre de vie :

Le rôle de l'image de Dieu et de la ressemblance de Dieu dans notre corps, notre âme et notre esprit exige que nous sachions quelle fut notre origine et que nous sommes toujours capables de ressaisir dans notre origine que notre part en ce que nous avons été créés se résume au néant : nous sommes créés à partir de rien (ex nihilo) ; c'est la foi.

Si je précède d'un milliardième de seconde l'instant qui existe avant ma plénitude originelle, il n'y a rien. Si spirituellement je touche dans mon corps originel ce rien à partir de quoi je suis devenu Plénitude dans ma première cellule, totalement uni à Dieu et au monde, alors je touche l'odeur que le Christ vit dans la nuit de son Incarnation et de Sa croix.

C'est dans le corps que je vis ce rien : *du coup je peux conjoindre l'eau, cette odeur du néant (Ste Catherine de Sienna l'explique bien) avec le vin qui est précisément le vin des noces dans l'ivresse créatrice purement divine du St sépulcre. Le Verbe de Dieu présent dans le corps mort du Christ ne vit rien sur le plan terrestre, et pourtant c'est Lui, Verbe qui illumine tout homme à l'instant où il vient au monde qui, de l'au delà de ce monde, fait vivre ce corps, le mien, inséparablement certes de Son Corps mystique, Il le fait vivre, donc, du Travail du Grand Sabbat du Sépulcre.*

Je conjoins l'eau avec le vin et je rentre alors dans la montée du Carmel de Saint Jean de la Croix.

Il n'y a pas d'autre moyen pour rentrer dans la dynamique des retrouvailles du corps de l'âme et l'esprit dans l'unité de l'UN retrouvé dans le Corps mystique vivant et incarné du Christ.

L'acte créateur de Dieu vient en dehors du temps et de l'espace. C'est pour cette raison que le Pape dit que « Quand Dieu surgit pour créer à partir de rien une âme spirituelle à son image et à sa ressemblance, aussitôt, Lui qui est là dans l'instant éternel qui absorbe tous les temps, Il nous inscrit dans le Livre de vie ! ». Or, ce Livre de vie se lit dans l'éternité de Dieu...

Il m'inscrit. JE SUIS INSCRIT, je suis écrit dedans le Livre de la vie : à partir du moment où j'existe dans ma mémoire ontologique, en ma Memoria Dei, je suis marqué en mon corps par le génome de ma terre, et en même temps dans mon double céleste qui est en Dieu : le Livre.

NB Attention à la tentation : il faut bien remplacer le véritable double... de ce qu'ils nous inventent en substitution sous le vocable d'univers double !

La mémoire de Dieu qui est dans mon génome et qui m'appelle sans cesse à traverser le temps de ma vie concrète jusqu'à rejoindre éternellement la ressemblance de Dieu a un double : Ce double est inscrit dans le Livre de vie ! Ce qui veut dire, splendor veritatis, qu'il y a quelque chose de physiquement écrit à l'intérieur de Dieu dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

Le Livre de vie s'est ouvert dans le Cœur du Christ : *mort, le corps du Christ ne vit désormais rien de terrestre, son cœur ne bat plus... Mais, par contre, le Verbe de Dieu vient nous y illuminer, et nous inscrire dans le Sein du Père.*

Donc le Livre de vie, c'est le corps mort du Christ, la blessure du cœur de Jésus. Dans l'Écriture, vous lirez l'expression suivante AGNEAU de DIEU ou agneau tout court : traduisons immédiatement « blessure du cœur » parce que l'Agneau dans la Bible est toujours exclusivement associé à l'Agneau égorgé. L'Agneau égorgé [le cou] est transformé en ouverture béante ; le cou représente le lien entre Dieu, le ciel et la terre, ce lien du Prêtre médiateur, Prêtre éternel . Un Prêtre éternel qui devait être sacrifié ; ce sacrifice est inscrit non pas dans le temps, mais dans l'éternité : l'Agneau de Dieu est sur le Trône, il n'est pas sur l'autel : traduisons : Il est dans l'éternité.

L'Agneau s'identifie donc à cette blessure du cœur béante de Jésus dans son corps mort mais vivifié par l'Éternité divine du Verbe de Dieu. C'est là qu'Il nous attend. Il attend précisément qu'on s'engouffre tous dedans, en nous assimilant encore et encoer à notre inscription dans cette blessure du cœur aujourd'hui glorieuse.

Pour pouvoir rejoindre cette inscription dans la blessure du cœur glorieux de Jésus, Attraction passive de l'éternité, il faut que je passe, moi sur la terre avec ma Memoria Dei, avec ma liberté profonde spirituelle, avec ma contemplation, dans la nuit accoisée de l'âme [accoisée= très intense] dans la lumière surnaturelle de la foi et l'espérance d'une pauvreté substantielle et absolue :

Il faut que je rentre dans la blessure du cœur de Jésus qui est mort. Si je ne passe pas par la mort du Christ, moi qui suis à l'image de Dieu, je ne serai jamais à la ressemblance de Dieu.

Or voici : Quand Dieu me crée à l'apparition du génome, au même instant (Encyclique Evangelium vitae) je suis inscrit dans le Livre de la vie.

Je peux m'effacer du Livre de la vie où j'ai été librement inscrit... Comment faire pour se désinscrire du Livre de vie ? Il suffit de rentrer dans la bifurcation : le ressenti de la terre!!!

Tous les docteurs de l'Église le disent (St Benoît, St Jean de la Croix, Ste Thérèse d'Avila, Ste Catherine de Sienne) : Ils sont tous passés par la nuit de la foi, par la Mort du Christ sans laquelle personne ne parvient à la ressemblance de Dieu.

Cette inscription dans le Livre de vie, au delà du temps, m'attend dans le corps originel comme un appel, parce Dieu m'a créé avec une âme spirituelle, une âme spirituelle vivifiée de Vérité, d'Amour et de Liberté : telles sont les 3 puissances spirituelles de l'âme humaine dès le départ.

A partir de rien, d'un seul coup nous avons tout !!!

Nous avons commencé ainsi. Nous sommes fabriqués essentiellement avec de l'Amour, avec de la Lumière, avec de la Splendeur, avec la Présence **vivante** du Créateur et Sa Kabod [la gloire manifestée] ! En effet, quand la paternité de Dieu nous donne non seulement l'être mais la vie, la vie implique forcément la lumière de sa gloire en ce premier instant ; et cela s'est passé **dans une unité absolue avec Lui !**

Au départ cette demeure du Roi de Lumière transfiguré, vivant, lumineux, présent, adapté à nous, prend toutes les dimensions, toutes les strates de notre expérience d'origine ; et cela dans l'unité diaphane d'une lumière vivante amoureuse, où le temps et l'éternité, parce que Dieu est vivant dans l'éternité et nous dans le temps, sont « un ».

Nous avons commencé avec une expérience d'éternité temporelle, une expérience de temporalité éternelle. Nous avons commencé avec l'« Un » !

Cette présence de Dieu en nous est si puissante dans l'actuation du Créateur que **l'unité en nous est totale**. Nous avons démarré avec l'« Un » en disant avec Lui un OUI qui demeure substantiellement dans notre 7^{ème} demeure intérieure dans le point de vue le plus fondamental de notre corps actuel.

Ce « oui » nous prend de l'intérieur car c'est Dieu Lui-même qui dit « oui » en nous et avec nous, *dans l'impatience qu'Il a de nous attirer tout à Lui*. C'est l'Esprit Saint qui dit « oui » en nous ; et nous ne pouvons pas résister. La détermination de notre « oui » libre vient de Dieu ! Voilà ce qui s'est passé dans l'UN !

Mémoire ontologique

Il aurait fallu que j'apporte le texte écrit par sainte Thérèse d'Avila ... à la demande de ses supérieurs, qui donne exactement la même description que saint Augustin, mais à sa mémoire de femme, beaucoup plus descriptif. Elle pense qu'elle ne peut pas écrire ce livre sur la vie spirituelle et l'oraison, mais par obéissance, elle prie et elle supplie le Bon Dieu, la sainte Vierge, les saints, les anges, de l'aider, et au bout de huit ou neuf jours, en priant, dans une extase, elle voit (il lui est montré) ce qu'est l'âme en état de grâce originelle, cet état de l'instant primitif de notre création, pour chacun d'entre nous, et elle décrit cela :

L'âme est comme un cristal de diamant à multiples facettes, translucide, glorieux, lumineux, avec des centaines de demeures (c'est de là que viennent les demeures de sainte Thérèse d'Avila), et d'amour, d'attraction, d'émotion, d'éternité, de présence divine : la Très Sainte Trinité. Sa description est fabuleuse.

Et dans le même instant, dans cette présence cristalline, glorieuse, lumineuse, amoureuse, irréversible, immaculée, il lui est montré l'intrusion du péché, par l'extérieur. La présence de ce globe de gloire d'amour, de lumière, de soif, d'élan, de divinité, d'image à la ressemblance de Dieu, reste au centre de l'âme, mais est immédiatement engluée dans la noirceur, le goudron, les ténèbres, etc. Les demeures deviennent complètement ténébreuses, et pourtant au centre de l'âme, ce cristal garde ce même degré de lumière, même s'il est moins visible. Le traité de sainte Thérèse d'Avila explique comment, petit à petit, chacune des demeures va être réintégrée dans la lumière, grâce au Christ, par les premières demeures périphériques jusqu'à la demeure qui est au centre de l'âme. Cette description tout à fait extraordinaire que fait sainte Thérèse d'Avila de l'innocence crucifiée, rejoint un peu ce que dit saint Augustin.

Cet exercice de retrouvailles de la Mémoire est facile à faire, une fois que vous savez que c'est vrai et bon, perpétuel, continu, et indépendant de champs morphogénétiques purement hypothétiques.

Cette présence lumineuse qui fait notre innocence profonde, notre innocence d'origine, notre transfiguration intérieure (qui demeure comme dit sainte Thérèse d'Avila dans la 6^{ème} – 7^{ème} demeure de notre maison-cathédrale de cristal jusqu'à la mort) est aujourd'hui camouflée parce qu'il y a les 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{ème}, 1^{ère} demeures où la Glu et les bêtes venimeuses ont commencé à pénétrer. Malgré ce drame, elle reste intégralement elle-même au centre des demeures de notre chair et de notre esprit vivant... C'est pourquoi il faudra passer par la nuit obscure pour rentrer dans l'union transformante.

L'instant qui suit l'acte créateur de Dieu laisse la place au visage parental de la mère, au visage parental de l'unité de la mère et du père, de l'unité de la mère au monde, de l'unité de la mère à l'esprit, de l'unité de la mère à Dieu, à la grâce, etc... Quand Dieu nous dépose dans le nid de notre mère, dans le nid de la famille, dans le nid du monde, dans le nid de notre corps, dans le nid de notre esprit, dans le nid de notre liberté, cette unité vitale, lumineuse, physique, naturelle, amoureuse, temporelle, commence à nous échapper parce que Dieu nous laisse passer de ce « oui » d'éternité que nous avons dit dans l'UN à un « oui » personnel, un « oui » dans une liberté non pas passive mais active, une liberté où c'est nous qui déterminons notre « oui » par **des actes**, par notre être, par notre contemplation, par notre amour, par notre disponibilité, par notre adoration.

Nous passons alors à un moment où le « oui » n'est plus déterminé par la seule Présence créatrice et lumineuse de Dieu.

Quand notre Oui fut séparé de la vitalité lumineuse de Dieu, nous ne dépendons plus de Dieu du point de vue de la vie ! C'est à ce moment là qu'a commencé la course du Oui de notre solitude habitée par la liberté spirituelle de notre vie....

Au départ la Présence créatrice de Dieu donnait à l'unité spirituelle et libre de notre corps et de notre âme une perfection totale, et divine ! L'âme dans le corps, le corps dans l'âme et l'esprit ; la vitalité de notre âme imbibait et vivifiait la lumière de cette Unité dans tout notre corps qui en resplendissait tout naturellement de Lumière, dans la subtilité, l'agilité, l'impassibilité et la satiété (ces 5 expériences vitales de l'unité de notre corps et de notre âme dans l'origine nous attendent toujours dans la Liberté du Don retrouvée de notre Mémoire ontologique, de notre Memoria Dei.)

Quand Dieu dans sa Puissance créatrice, lumineuse, actuelle et vivifiante, nous laisse à notre « oui » personnel et à notre choix, l'unité de notre corps et de notre âme « se décroche ». Il y a comme une rétractation de l'âme car l'Amour n'informe plus totalement le corps. Notre âme reste unie, soudée à notre corps mais seulement dans sa partie psychique. Dans sa partie spirituelle elle s'est comme désolidarisée pour pouvoir se réintroduire dans l'unité de l'âme et du corps par des **actes libres**.

Non seulement le point de vue de l'esprit ne va plus informer totalement le corps mais en plus le point de vue de l'âme psychique va avec les conséquences du péché originel, déborder la clarté de la vie spirituelle... En effet, ce « décrochage » s'est accentué avec l'héritage du péché originel car le péché originel introduit la mort ; et la mort est une tendance de la séparation de l'âme et du corps. Le péché originel a donc introduit une séparation encore plus grande entre l'âme et le corps ? L'unité originelle nous échappe davantage. L'« Un » nous échappe, il reste caché dans quelque chose que nous n'atteignons plus spontanément.

Nous aurons du reste à voir, plus tard, comment notre liberté personnelle s'exprima alors dans sa participation la propagation du péché originel, pour permettre notre retour au Père en traversant la grande purification rédemptrice de notre Memoria Dei. Voilà donc les sept grands choix de notre liberté passive d'origine qui vont se déployer dans nos actes en prenant un **pli particulier** pour chacun de nous et d'une manière plus ou moins accentuée. Il faut savoir que nous avons une responsabilité personnelle si petit que nous soyons dans la sensibilité spirituelle à telle ou telle dimension. Nous aimons dans notre étape d'aujourd'hui retrouver ces 7 merveilles, en constatant que notre liberté reste plus sensible à l'une d'entre elles : en réalité, un "pli" dominant, principal. Il faudra commencer recueillir, de percevoir affectivement quel a été notre choix originel personnel responsable. Aimer les relations extraordinaires entre notre pli religieux et notre manière de l'exprimer en notre humanité, dans cette expérience de l'Un car nous avons été plutôt sensible à un aspect qu'à un autre.

1. Le CHOIX de LA VIE.

Dans l'origine, notre corps, de l'intérieur, est tellement corps humain qu'il est présent à tous les autres corps. Notre unité avec le cosmos fait que nous pouvons louer et remercier Dieu alors que le cosmos ne le peut pas. Cela nous inscrit dans une espèce de louange vitale. **Tel est bien le premier choix de l'homme: dans l'origine nous étions louange vitale.**

2. Le choix de la SPLENDEUR -

Nous pouvons faire le choix de la splendeur parce que la puissance créatrice de Dieu crée à partir de rien quelque chose de si extraordinaire dans la lumière et dans la beauté ...que c'est l'homme qui apparaît ! Cela nous inscrit dans le point de vue de la splendeur : l'harmonie resplendissante de la perfection de l'univers, pour mettre notre génie au service de cette splendeur comme un désir de la prolonger et de la parfaire ! **Tel est bien le second choix de l'homme : dans l'origine, nous étions gloire silencieuse.**

3. Le choix de l'ÊTRE –

Dieu est présent dans sa puissance créatrice. Mais le terme de l'acte créateur de Dieu est le fait que " j'existe ", l'être comme source d'unité ; de l'intérieur de l'être se trouve ce revêtement de l'Un. Cela nous inscrit dans le choix de l'épure de l'être, de la contemplation de ce qu'il y a de plus pur dans la vérité, de plus subsistant et actuel dans la vie contemplative. **Tel est bien le troisième choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue de l'être et de l'esprit, nous étions simplicité totale du regard – pureté du face à face.**

4. Le choix de la LUMIERE –

Le Père nous a donné une vie intérieure, une vitalité à l'origine aux dimensions presque infinies du point de vue de l'intériorité. Et ce qui actue les intériorités vitales c'est la Lumière. Cela nous inscrit dans la liberté de la vie : la lumière, la sagesse, l'ordre. Notre vie intérieure s'unifie dans la Lumière. **Tel est bien le quatrième choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue de la vie nous étions lumière vivante.**

5. Le choix de l'UNITE –

Originés dans un corps social par le poids ontologique de l'unité sponsale du père et de la mère auquel s'associe le Créateur qui est Père, Fils et Esprit Saint, nous avons été immédiatement associés à la présence du Christ et la présence adamique. Un seul corps mystique dans notre origine vécue en cette odeur primitive de la communauté familiale qui a saisi notre corps dans l'origine, unité du corps mystique vécue en notre chair originelle totale, absolue, sans division. **Tel est bien le cinquième choix de l'homme : dans l'origine, dans la dimension communautaire, nous étions onction totale d'amour – de bonté.**

6. Le choix de DIEU -

Dieu est là. Présence. Cela nous inscrit dans la confiance et l'union Dieu. **Tel est bien le sixième choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue de la transcendance, nous étions instant éternel d'amour.**

7. Le choix de L'AMOUR – Le choix de l'AUTRE –

La Présence de Dieu est tellement forte, (Dieu qui est le Tout Autre par rapport à nous) que l'Amour de Dieu nous investit totalement : il n'y a plus que Dieu qui vit. Ceci nous inscrit dans le choix de l'attente de l'Amour. Le choix de l'Amour, le choix de l'autre. **Tel est bien le dernier choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue du cœur, nous étions amour, amour, amour en plénitude !** Le Saint Père aurait dit **don.**

5/ EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°2 : Recueillement de ma liberté divine.

Elle complètera notre approche en direction du fond de la Memoria Dei... pour nous laisser peu à peu apprivoiser par elle et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière. Elle est conçue sous la forme d'une *prière de désir, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu*, prière d'attente et de disponibilité silencieuse, laissant

s'évoquer les mots justes qui attirent ce recueil à notre mémoire amoureuse naturelle, recueil pacifique de la Vie reçue et conservée depuis notre origine...

Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité sur quelques minutes, chacune ne durant qu'une minute : 15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant de l'homme :

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, J'accepte ce que je suis : **mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut*) **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de l'esprit**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante de la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face-** qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière)**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive**– qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant/)**

* Laisser s'unir ces cinq touches délicates : fais toi capacité libre dans un désir attentif et une abandon ouvert de quelques secondes, et sois tout aux torrents de **ces instants éternels d'amour, comme ce que nous sommes destinés à être : un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, amour et don en plénitude**, comme une plénitude reçue à jamais.

ETAPE finale : Anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans ma liberté divine.

(Phase 1) : Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète: des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de l'Arche de l'Alliance. Puis, un Souffle effleurera ton visage, et les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre. "Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1); car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence: Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes-victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi. Comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance et Je te rendrai consciente de ton irrespect envers la Loi.

(Phase 2) : Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... Ils verront: Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus; ils verront: les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront: le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant, l'Alpha et l'Oméga: Le Souverain. Abasourdie en prenant conscience, tes yeux seront paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Ap 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de remords. Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappée de panique, tu trembleras et tu frémiras lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours.

(Phase 3) : Et si tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie. A ton grand effroi, tu verras qu'au lieu de Mon Sacrifice Perpétuel, tu chérissais la Vipère et que tu avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme: le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu. Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nue et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, tes lamentations et tes gémissements ne seront entendues que de toi seule. Je te le dis: tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles. Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39). Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte-Mère, des saints martyrs et des mères de

sang répandu sur la terre, depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait! Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Ap 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'en-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Ap 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez: "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement!" (Ap 14, 7) Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin. Mon enfant, prie pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse; prie pour la conversion des âmes; prie pour la Paix. ...le Seigneur

(Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fera l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle).

Nom du document : ppp3agape15encours
Répertoire : C:\Documents and Settings\jessica\Bureau\catholique en plus\catholique en plus\à Jean Claude\pourNouveautés
Modèle : C:\Documents and Settings\jessica\Application Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot
Titre : Pélé :
Sujet :
Auteur : jessica
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 16/10/2008 15:33:00
N° de révision : 28
Dernier enregistr. le : 18/10/2008 10:55:00
Dernier enregistrement par : jessica
Temps total d'édition : 2 551 Minutes
Dernière impression sur : 18/10/2008 10:56:00
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 15
Nombre de mots : 7 589 (approx.)
Nombre de caractères : 41 743 (approx.)